



**Nature morte aux carpes**, 1874, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini.

REGARD SUR...

## ANTOINE VOLLON

(Lyon, 1833 - Paris, 1900)

### **Nature morte aux carpes, 1874**

«C'est un beau caractère et un beau peintre.»

**Alexandre Dumas fils**

#### **L'art de la méticulosité**

Issu d'une famille d'ornemaniste et fils d'un ferronnier lyonnais, Antoine Vollon commence sa carrière comme apprenti chez un fabricant de fonte émaillée. Par la suite, il s'oriente vers la gravure qu'il apprend à l'école des Beaux-arts de Lyon dans la classe de Tony Vibert (1832-1889). En 1859, il quitte sa ville natale pour s'installer à Paris où il rencontre Théodule Ribot (1823-1891) avec qui il partage un goût affirmé pour les scènes réalistes bâties grâce à une technique maîtrisée.

Vedette des Salons aujourd'hui méconnu, Antoine Vollon pratique autant le genre du portrait que la nature morte ou la peinture de paysage. Le lien qui l'unit aux impressionnistes dont il est le contemporain est perceptible dans ses paysages, comme en témoigne sa vue de *Dieppe* de 1873 conservée à Sydney (Collection Art Gallery of New South Wales). Comme eux, son geste est énergique et les coups de brosse apparents. Pour autant, cette technique ne l'empêche pas d'offrir avec virtuosité un rendu réaliste des matières, notamment dans ses natures mortes.

#### **La réalité de la nature morte**

Attiré par l'art de son maître Théodule Ribot ainsi que celui de José de Ribera (1591-1652), il participe pleinement à l'expression d'un genre de nature morte aux teintes sombres. Par sa volonté de se situer dans une tradition réaliste, il inscrit sa peinture dans la filiation des natures mortes néerlandaises du 17<sup>e</sup> siècle qu'il contribue à remettre au goût du public au 19<sup>e</sup> siècle. En peintre des objets du quotidien, Antoine Vollon choisit des matières modestes (terre, fonte...) qu'il révèle par contraste avec des textures fines et délicates (pêches, transparence des verres).

#### **Poésie de la matière**

Dans *Nature morte aux carpes* de 1874, il s'approprie un motif présent également chez Eugène Boudin (1824-1898) mais préfère traiter son sujet en clair-obscur. Le ventre blanc des carpes disposées au centre de la composition capte la lumière. Cette luminosité est renforcée par des rehauts de blancs. Le drap immaculé sous les poissons achève d'illuminer cette partie de la scène. En arrière-plan, la marmite se fond dans le décor et la cuillère de cuivre épouse la gamme chromatique de l'ensemble. Ce petit format aux riches empâtements prouve toute la maîtrise des textures et de la palette dans le travail d'Antoine Vollon.

#### **LA NATURE MORTE**

**C'est une catégorie picturale dans laquelle sont représentés des objets inanimés. Longtemps considérée comme un genre mineur, la nature morte est pourtant souvent l'occasion d'évoquer les vanités et l'aspect éphémère de la vie. Au 20<sup>e</sup> siècle, cela devient un véritable outil d'expérimentation plastique pour les peintres des avant-gardes.**



**Eugène Boudin, Rougets et poissons**, v. 1873, Honfleur, musée Eugène Boudin.